

TRAITE DES ÊTRES HUMAINS/TRAIEMENTS DÉGRADANTS ET INHUMAINS



Objectifs informationnels

- ☉ Sensibiliser aux situations de traites/traitements dégradants et inhumains.
- ☉ Informer de la possibilité de consulter un médecin et/ou un psychologue.
- ☉ Informer de la possibilité de prévenir la police et engager des poursuites si les faits se sont produits en Europe.

Discours accompagnant la planche

Parfois, pendant le voyage pour venir jusqu'en France, que l'on soit une fille ou un garçon, il arrive malheureusement de subir des violences, d'être maltraité, de subir des mauvais traitements, des traitements dégradants et inhumains ☹.

Cela peut être du travail forcé. Des violences physiques. Des tortures. Un viol ou des agressions sexuelles, que l'on soit une fille ou un garçon. On peut être aussi détenu et privé de nourriture. Etre menacé de mort, se faire voler son argent sous la menace. Subir un chantage, être rançonné ☹ pour obtenir de l'argent de la famille pour être libéré. Etre

détenu/emprisonné, alors que l'on a rien fait de mal, que l'on n'a pas commis de délit.

Il arrive aussi parfois que certains jeunes soient forcés à voler, à commettre des vols, des délits.



Il arrive aussi parfois que certains jeunes, qu'ils soient des filles ou des garçons, soient forcés ou obligés de se prostituer, de faire de la prostitution, de demander de l'argent contre des relations sexuelles, de demander de l'argent contre du sexe ☹.

Quand on vit des choses comme ça on peut avoir des blessures physiques, être blessé, avoir mal. Si tu es blessé, il est possible de voir un médecin, de consulter un médecin pour être soigné.


Quand on vit des choses comme ça, on peut aussi avoir des blessures morales, des blessures dans la tête, des tourments. Ça peut t'empêcher de dormir, te réveiller la nuit, te faire faire des cauchemars, gâter tes nuits avec de mauvais songes. Ça peut aussi te donner mal à la tête, te chauffer la tête ☹. Ça peut te rendre triste, te donner envie de pleurer. Ça peut te couper l'appétit, t'enlever l'envie de manger. Ça peut également t'empêcher de te concentrer pour apprendre à l'école. Certains jeunes peuvent boire de l'alcool ou se droguer, pour oublier ce qu'ils ont vécu, pour ne plus penser à ce qu'ils ont vécu.

Si tu as des blessures morales, c'est possible de parler avec un psychologue, tu peux voir/rencontrer/consulter un psychologue. Un psychologue ☹ c'est un professionnel dont le métier, dont le travail c'est de parler avec les gens qui dans leur tête ont des problèmes, des choses qui les préoccupent, des souvenirs ou des choses auxquels ils


pensent.

Si ces violences se sont passées dans un pays d'Europe , un éducateur t'accompagnera pour en parler avec la police. La police te posera des questions, pour faire une enquête et essayer d'arrêter les personnes qui sont responsables de ces violences et de ces mauvais traitements. Après ce rendez-vous avec la police, parce que tu es une victime et que tu n'es pas coupable, que tu n'as rien fait de mal, que tu n'as pas commis de délit, tu n'auras pas d'ennuis avec la police et tu rentreras au foyer .

Stratégies de médiation

 Afin de préserver l'intégrité du jeune, il est nécessaire d'utiliser cette planche de manière dépersonnalisée.

→ **Stratégie** : Expliquer sans *a priori* lié au genre qu'il peut arriver de subir des traitements dégradants et/ou inhumains, ce à quoi ils correspondent et ce qu'il est possible de faire lorsque l'on est victime, sans demander au jeune s'il a lui-même subi ces différentes violences.


 Afin de faciliter l'accès au sens et de favoriser l'intercompréhension, il est parfois possible de converger vers le répertoire lexical du jeune en substituant des mots ou des formulations par des pratiques linguistiques qui lui sont plus habituelles et donc plus signifiantes pour lui.

→ **Stratégie** : La formulation « avoir été rançonné » (*j'ai été rançonné*) est utilisée par les jeunes en provenance d'Afrique de l'Ouest francophone, dans une utilisation qui n'est pas très courante en France, même si elle est attestée.


 Afin de faciliter l'accès au sens et de

favoriser l'intercompréhension, il est parfois possible de converger vers le répertoire lexical du jeune en substituant des mots ou des formulations par des pratiques linguistiques qui lui sont plus habituelles et donc plus signifiantes pour lui.

→ **Stratégie** : Les jeunes en provenance d'Afrique de l'Ouest francophone utilisent régulièrement les expressions listées dans le discours accompagnant la planche pour parler de relations sexuelles tarifées (*faire de la prostitution, demander de l'argent contre du sexe*).

 Afin de faciliter l'accès au sens et de favoriser l'intercompréhension, il est parfois possible de converger vers le répertoire lexical du jeune en substituant des mots ou des formulations par des pratiques linguistiques qui lui sont plus habituelles et donc plus signifiantes pour lui.

→ **Stratégie** : Les jeunes en provenance d'Afrique de l'Ouest francophone utilisent régulièrement les expressions listées dans le discours accompagnant la planche pour parler de leurs difficultés morales/psychologiques (*chauffer la tête, gâter tes nuits avec de mauvais songes*). Ils utilisent fréquemment le mot « gâter », pour parler de ce qui est endommagé, abimé, détérioré. Le mot *songe* peut être utilisé pour parler d'un rêve. Ils utilisent fréquemment l'expression « chauffer la tête », pour parler de leurs difficultés, de leurs problèmes, de leurs tourments, de leurs maux. Ils peuvent également dire que la situation les « fatigue ».

 Le rôle du psychologue sera davantage explicité sur la planche dédiée à cette profession, toutefois il peut être utile de présenter le psychologue de l'établissement d'accueil, afin de contextualiser et concrétiser l'explication.

→ **Stratégie** : Apporter des éléments

d'identification, comme par exemple : « *Ici au foyer, c'est une/un psychologue, c'est une femme/un homme qui s'appelle (prénom de la/du psychologue)* ».

Fondements informationnels

🗨 Ces précisions paraissent nécessaires puisque pour de multiples raisons (bagage expérientiel face aux forces de l'ordre, irrégularité de la migration...), certains jeunes peuvent avoir du mal à différencier la pluralité des prérogatives des forces de police.

L'objectif premier de cette planche n'est pas de recueillir immédiatement des informations sur l'expérience personnelle du MNA, mais de s'assurer qu'il soit sensibilisé à la question et au caractère anormal de la traite/traitements dégradants et inhumains. Il s'agit donc de créer une opportunité d'en parler, s'il le souhaite, maintenant ou ultérieurement. Si pour certains professionnels cette sensibilisation peut paraître prématurée lors de l'accueil d'urgence (alors qu'elle pourrait être plus efficace après qu'une relation éducative soit instaurée), il apparaît pourtant sur le terrain que les informations de ce type ne sont que très inégalement dispensées, pour ne pas dire jamais, et ce tout au long du parcours du jeune en France et dans d'autres pays d'Europe.

Divers

Compte tenu de la thématique de cette planche, et des situations délicates et/ou violentes qui doivent être représentées, il est nécessaire d'utiliser cette planche de manière dépersonnalisée. Dans cette planche, les représentations intentionnellement n'intègrent pas de représentations où MNA

serait mis en scène.

🗨 Le plus souvent, seules les infractions ayant un retentissement sur le sol européen (réseaux de criminalité transnationaux) font l'objet d'enquêtes susceptibles d'aboutir. Pourtant, les jeunes font majoritairement l'objet de traite des êtres humains/traitements dégradants et inhumains hors espace européen. Il peut donc s'avérer nécessaire de se renseigner préalablement quant à la possibilité de prise en compte de leur éventuelle plainte avant de les orienter vers les services de police, qui ne seront peut-être pas en capacité de la traiter.

